

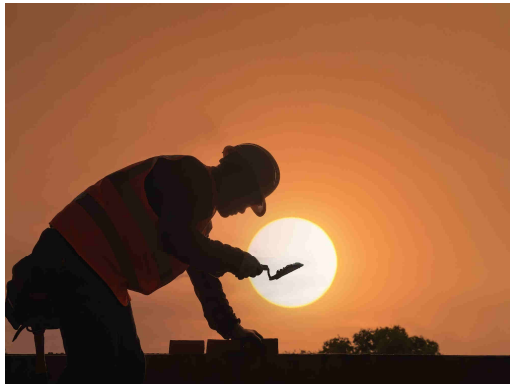
20260514 Hebdo TC

<https://www.temoignagechretien.fr/espagne-immigration-sortir-enfin-de-lhypocrisie-europeenne/>

∞ [c'est toujours non !](#)

Espagne, immigration : sortir enfin de l'hypocrisie européenne

par [Javier Garcia](#)



À Barcelone, devant le parc des expositions de La Farga, des centaines d'hommes et de femmes patientent derrière des barrières métalliques en cette fin avril. Ils ne manifestent pas. Ils ne réclament pas un privilège. Ils attendent que l'État examine leur existence.

Cette image montre ce que l'Europe préfère souvent ne pas voir : des travailleurs, des familles, des vies déjà présentes sur son sol, mais encore suspendues à un tampon, à un guichet, à une décision. La régularisation espagnole n'est pas seulement une mesure administrative. C'est le moment où une société accepte de regarder en face ceux qu'elle faisait jusque-là travailler dans l'ombre.

La scène scandalise l'extrême droite européenne et trouble une partie de la droite française dite « républicaine ». Comme si le vrai scandale n'était pas l'irrégularité, mais la possibilité d'en sortir.

L'Espagne rappelle à l'Europe une vérité : nos économies ont besoin de l'immigration. Non par générosité abstraite, ni par naïveté morale, mais parce que la démographie, le travail et la réalité sociale l'imposent.

Dans les secteurs du soin, du bâtiment, de l'agriculture, de l'hôtellerie ou des services, une partie de l'économie européenne repose déjà sur des travailleurs étrangers.

La question n'est donc pas de choisir entre ouverture sans règles et fermeture illusoire. Cette alternative est fautive. Une société démocratique a besoin de droit, de frontières, de conditions claires d'entrée et de séjour. Mais elle a aussi besoin de courage politique. Et le courage commence par le réel.

Or, le réel est simple : l'Europe vieillit. Elle ne pourra pas durablement financer son modèle social, maintenir ses services essentiels et soutenir son économie sans organiser une immigration de travail digne, lisible et réellement intégratrice. Ce n'est pas de l'idéologie, ce sont les faits.

Dans le climat actuel, toute régularisation peut être exploitée par les droites radicales, toujours prêtes à transformer la peur en programme. Mais le risque inverse est plus grave encore : laisser prospérer le désordre, les filières clandestines, l'exploitation, puis s'étonner que les sociétés se crispent.

Une politique migratoire juste ne consiste pas seulement à faire venir. Elle consiste à accueillir, former, loger, scolariser, transmettre la langue, donner un cadre commun, exiger le respect des règles, permettre l'intégration réelle. L'immigration non organisée nourrit la peur ; l'immigration assumée peut devenir une force.

L'Europe n'a pas seulement besoin d'une politique migratoire plus ferme ou plus ouverte. Elle a besoin d'une politique plus vraie. Dire non à l'extrême droite, ce n'est pas nier les difficultés de l'intégration. Dire non à l'hypocrisie, ce n'est pas abolir le droit. C'est reconnaître que l'avenir du continent dépendra de sa capacité à organiser lucidement ce qu'il subit aujourd'hui dans la confusion. Le parler vrai n'est pas une brutalité. C'est peut-être, aujourd'hui, la première condition de la justice.

Javier Garcia, historien et écrivain, auteur du *Chirurgien de l'Hermione* aux éditions La Geste.